

Mon lien avec les Dames de Marie

Mon parcours avec les Dames de Marie a commencé en septembre 1960, quand, rentrent du Congo après les événements de l'indépendance il fallait trouver une école qui reprenait le régime de l'école normale que j'avais commencé là-bas. Une adaptation un peu difficile au début va assez vite se transformer en vrai bonheur et je garde un merveilleux souvenir de mes années d'école normale.

Je ne le savais pas encore, mais les deux dernières années vont petit à petit me donner une orientation pour ma vie future.

Notre professeur de français, Mère Marie Berchmanns, dont le nom va encore évoluer par après, est partie en pleine année scolaire faire un voyage de prospection en Amérique Latine pour étudier sur place les possibilités d'une collaboration de la congrégation avec l'église locale. Le temps de tout organiser elle partira quelques mois plus tard dans le « Nordeste » brésilien, avec trois autres Dames de Marie, non pas pour fonder une maison belge mais pour se mettre au service de l'évêque et des communautés ecclésiales.



En dernière année, nous avons comme rhétoricienne, étudié les grands discours de l'époque. Deux m'avaient fortement émue : un discours du Roi Baudouin et un autre de Raoul Follereau adresse à la jeunesse heureuse du monde. Tout cela me touchait, de même que tout ce que l'école offrait comme spiritualité.

C'est comme cela que lorsque les Dames de Marie ont décidé d'associer des laïques à l'expérience de vie communautaire, j'étais prête à répondre à leur appel.

Pour la vie la bas, au Brésil, je ne vais pas la décrire car cela ferait double emploi avec le témoignage de Marie Jeanne Mevisse qui a décrit notre vie dans le « Rio Grand do Norte »

L'expérience faite sur place était hors de commun : des religieuses, des laïques, des postulantes, des brésiliennes, des africaines, des européennes et des américaines vivant en communauté à part entière, partageant soucis, tâches et argent, et adoptant le portugais comme langue officielle, c'était déjà un grand bouleversement inspiré par le concile, et très avant-gardiste pour les communautés brésiliennes.



Mais l'aventure avec les Dames de Marie ne s'est pas terminée après notre retour, car rentrées au pays, Marie Jeanne a repris son poste Uccle et pour ma part avoir avant enseigné deux ans j'ai rejoint la rue Vergote ou j'avais fait mes études, non plus comme élève, mais comme Marie Jeanne, dans la poste de gestionnaire.

Je remercie les Dames de Marie de la grande confiance qu'elles en mise en nous pour accepter et, ce partage de vie en Amérique Latine, et par après, dans notre rôle de gestionnaire ou nous étions un peu les pionnières pour occuper ce poste dans l'enseignement catholique que nous avons quitté à l'âge de la retraite.

Voilà en un survol très succinct, mon parcours avec les Dames de Marie

Micheline Dusart